

sont guère habitués. Mais, grâce à cette fatigue même, grâce surtout à la consolation qui remplit leurs cœurs, le sommeil ne tardera pas à fermer leurs paupières.

Le lendemain, à quatre heures, tout le monde est sur pied : encore un jour de douces émotions. Pendant que nous préparons notre autel pour la messe, nos hommes font leur toilette ; et Dieu qui avant tout regarde le cœur, ne fera pas attention à un extérieur qui est loin d'être soigné. Mais nous pouvons aussi assurer que nonobstant la pauvreté du temple et les abords simples des cérémonies, nous n'avons eu rien à envier à la foi et à la piété manifestées dans nos églises. Quel beau spectacle que celui de ces 40, 50 hommes agencouillés dans le plus profond respect, attendant l'heureux moment où Jésus viendra dans leurs cœurs pour les remplir de ses dons ! Oh ! nous n'en doutons pas : cette confession, ces messes, cette communion dans les camps, au milieu des forêts, feront époque dans la vie de ces braves ouvriers, et laisseront dans le cœur des ministres qui en ont été les heureux instrumentés de bien profonds souvenirs.

Après la seconde messe terminée, a lieu la bénédiction des objets de piété distribués gratuitement la veille au soir : chapelets, crucifix, médailles, scapulaires... On félicite encore une fois ces ouvriers et on les remercie au nom de Dieu d'avoir si bien profité de ses faveurs... et les courts moments qui restent sont consacrés à donner quelques derniers avis... et enfin, le cœur ému, on presse une dernière fois la main de ces braves qui volontiers resteraient encore des heures autour de nous. On se sépare après s'être promis mutuellement un bon souvenir avec des prières.

Voilà une mission terminée, et il nous faudra recommencer la même chose pendant 30 jours de suite, courant d'un camp à l'autre, quelque temps qu'il fasse : pluie, froid, tempête... quelque distance qu'il faille parcourir : 30, 40 milles dans un jour... qu'importe ! nous nous reposerons dans l'éternité ; sur la terre il faut travailler—Deux fois seulement les obstacles ont été tels que force nous a été de renoncer à atteindre le soir le but proposé, à cause de la tempête.

Plus d'un peut-être, en lisant ces lignes, aura senti vibrer son cœur sous le coup d'émotions profondes, et n'aura-t-il